

quèrent à l'antique Œniades, eu égard à la force de son assiette, le nom de *trichard* que portait en France une espèce semblable de lieu fortifié. Seulement, afin de se conformer aux exigences euphoniques de la contrée qu'ils s'étaient soumise, nos glorieux croisés prononcèrent TRIKARDO, puis, complétant la signification à l'aide d'une sorte d'équivalent romain, ils remplacèrent par le suffixe *castrum* le préfixe *mons* ; de là ce groupe TRIKARDO KASTRO.

Œniades occupe un plateau inégal formé par un massif de collines rocheuses soudées ensemble. Ses ruines magnifiques, comparables à celles de Messène, offrent partout un appareil cyclopéen assez rude. Suivant M. Heuzey, élève distingué de l'École d'Athènes, les *ouvrages multiples* de la vaste enceinte de cette acropole ont éveillé l'idée du nom relativement moderne qui lui appartient aujourd'hui ; et ce nom, M. Heuzey l'interprète a triple-cœur » ou, s'étayant de la prononciation *trigardo*, également usitée, « triple-garde (1) : dernier sens aussi approximatif que possible du véritable (2).

A cette localité est attachée la légende du prince ou génie ténébreux, gardien des trésors souterrains par toute la France. Ce prince s'appelle ici *Âvûuuos*, grec ancien *iviihoe* « Sans-Soleil (3).

Voilà bien, mon cher Directeur, un vrai et loyal *tricard*, qui n'a rien à démêler avec un être de ce monde pouvant répondre au nom de Richard, ou Ricart. Mais, d'où vient, me direz-vous, ce *trichard* dont ni moi ni personne n'avons jamais entendu parler ?

Nous y voici !

Trichard est formé de deux éléments: TRI, trois, et CART, *cymtique gardd*, gaélique *gart*, quelquefois construit *gort*, et le même que le lithuanien *gard-as*, méso-gothique *gard-s* ; nor-

(1) L'illustre auteur *d'Anacharsis* a connu cette dernière forme qu'il écrit : *Trigardon*. (V. *Voyage d'Anacharsis*, VII, 337.)

(2) M. Heuzey, le *Mont Olympe et l'Acarnanie*, pp. 438, 439, 458, 459.

(3) Id., *ibid.*